

est le meilleur sol où puisse naître et se développer l'erreur dogmatique.

Existe-t-il réellement des anges protecteurs ? N'est-ce pas là une de ces légendes naïves dont nos crédules ancêtres ont fait une réalité ? Pour les chrétiens, la protection des anges est une vérité de foi qu'ils ne sauraient mettre en doute. Toutes les vérités qui dépassent l'ordre naturel humain, peuvent être connues de trois manières : par une révélation, par une certaine manifestation dans les faits de notre histoire, par la raison qui nous en montre la convenance. C'est de ces trois manières que nous connaissons le ministère des anges.

Le livre original des révélations divines, c'est l'Écriture sainte ; par elle le monde supérieur se dévoile à nos regards. Or, la Bible est remplie de l'action des anges, et bien qu'elle soit le livre où se trouve relatée notre histoire, elle parle d'eux autant que de nous. Bossuet le remarque en particulier dans le livre de l'Apocalypse : "Nous y voyons avant toutes choses, dit-il, le ministère des anges. On les voit aller sans cesse du ciel à la terre et de la terre au ciel ; ils parlent, ils interprètent, ils exécutent les ordres de Dieu, et les ordres pour le salut, comme les ordres pour le châtiment, puisqu'ils impriment la marque salutaire sur le front des élus (Apoc ; VII, 3), puisqu'ils offrent sur l'autel d'or, qui est le Christ, les parfums, qui sont les prières des saints (VIII, 3). Tout cela n'est autre chose que l'exécution de ce qui est dit, "que les anges sont esprits administrateurs envoyés pour le ministère de notre salut (Heb., II, 14)". Non seulement l'Apocalypse mais les prophètes, l'Évangile même proclament cette vérité. Quand on y voit cette ange des Perses, ces anges des Grecs, l'ange des Juifs (Dan., x, 13, 20, 21, XII, 1), l'ange des petits enfants qui en prend soin devant Dieu contre ceux qui les scandalise (Matth., XVIII, 10), comment ne pas reconnaître dans ces paroles une médiation des anges.

D'ailleurs les docteurs de l'Église, commentateurs autorisés de l'Écriture Sainte, nous ont transmis la même doctrine. Tous les anciens ont cru, dès les premiers siècles, que les Anges s'entremettaient dans toutes les actions (Tertull.). Ils ont reconnu un ange qui présidait au baptême, à l'oblation, à l'oraison. C'est par eux dit saint De-